

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRE AVEC LES ŒUVRES

Mardi 25 février à 18h

MÉDIATEUR VOLANT | CONSTRUIRE LA VILLE EN GÉANT ! | Visite participative autour de l'œuvre d'Eden Morfaux

Samedis 29 février, 7, 14, 21, 28 mars, 4 et 25 avril, 2 et 9 mai de 15h à 18h

LECTURES PETITES OREILLES

Mercredi 8 mars à 16h30, samedi 4 avril à 11h et 16h30 et dimanche 5 avril à 16h30

REPAS PARTAGÉS | Autour de l'installation *La table, la bibliothèque et le vaisselier* de la Bibliothèque Grise

REPAS #1 samedi 7 mars à 12h30 | Echange avec les artistes autour de la chronique paysanne *La Récolte*

REPAS #2 samedi 4 avril à 12h30 | Discussion avec les artistes, des agronomes et des paysans invités

CONFÉRENCE SURPRISE - HISTOIRE DE L'ART - "De la survie à la Grande Bouffe"

Mardi 31 mars à 18h30 | Repas partagé avec Axel Hemery, directeur du Musée des Augustins à Toulouse

FESTIVAL WIKIPOLIS

Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 avril

CARTE BLANCHE AU CONSERVATOIRE

Samedi 25 avril à 16h

RESTITUTION D'ATELIER AVEC L'ARTISTE DENISE BRESCIANI

Samedi 7 mars à 16h

ATELIER CONSTRUCTION AVEC L'ARTISTE EDEN MORFAUX

Samedi 4 avril de 10h à 13h et de 14h à 18h

ATELIER D'ARPEPAGE | Lire et discuter de l'ouvrage *L'invention du quotidien, Tome 2 : Habiter, cuisiner* de Michel

de Certeau de façon collective accompagné par les artistes de la Bibliothèque Grise

Dimanche 5 avril de 14h à 18h

ATELIER COMME LES ARTISTES | LA FABRIQUE DU LIVRE

Samedis 29 février, 14 mars et 28 mars de 14h à 16h | cycle de 3 séances

RETROUVEZ PLUS DE DÉTAILS SUR LE PROGRAMME DU PAVILLON BLANC OU EN LIGNE SUR NOTRE SITE INTERNET.



G. Mathieu, *Le principe de ruralité*, Troupeau de l'Association Clinamen en transhumance dans le quartier des 4000 à La Courneuve, juillet 2017.

PAVILLON BLANC HENRI MOLINA CENTRE D'ART | MÉDIATHÈQUE DE COLOMIERS

EXPOSITION S'ATTABLER

AVEC EDEN MORFAUX, BUILDING PARIS, STÉPHANIE LACOMBE, GEOFFROY MATHIEU, LA BIBLIOTHÈQUE GRISE (JÉRÔME DUPEYRAT, SANDRA FOLTZ ET LAURENT SFAR)



EN COPRODUCTION AVEC LE QUAI DES SAVOIRS DANS LE CADRE DE L'EXPO-GAME "CODE ALIMENTATION" SUR L'ALIMENTATION DU FUTUR ET DANS LE CADRE DU FESTIVAL WIKIPOLIS, LES IMAGINAIRES URBAINS - 3, 4, 5 AVRIL 2020.

ÉVÉNEMENTS DU 4 ET 5 AVRIL EN COLLABORATION AVEC LE MOIS DE L'ART CONTEMPORAIN, PROPOSÉ PAR AIR DE MIDI - RÉSEAU ART CONTEMPORAIN EN OCCITANIE

QUAI
DES SAVOIRS

toulouse
métropole

FESTIVAL
WIKIPOLIS
LES IMAGINAIRES URBAINS
COLOMIERS
03 04 05 AVRIL
2020



COLOMIERS

GUIDE DE VISITEUR

DU 1^{er}
FEV.

AU 9
MAI
2020

CETTE EXPOSITION RASSEMBLE DES ŒUVRES POUR S'ATTABLER : POUR MANGER, JOUER, PARTAGER ET «TABLER» SUR LA VILLE D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN, DANS UNE VILLE QUI S'INTÉRESSE AUX IMAGINAIRES URBAINS. NOS QUARTIERS SERONT-ILS AGRICOLES ? QUELS SONT NOS RITUELS DE REPAS ? COMMENT FAIRE DE LA VILLE UN ESPACE COMMUN ?

L'ART EST UN ETAT DE RENCONTRE

Au sens où elle ne s'offre pas seulement au regard, on peut parler de *S'attabler* comme d'une exposition aux multiples possibles, où l'on peut voir, faire, et apprendre. Elle s'accomplit dans des formes plastiques hybrides : c'est une exposition à vivre qui convoque le visiteur à plusieurs niveaux, devenant ainsi spectateur et acteur de celle-ci. La forme documentaire, utilisée dans le processus de recherche créatif, est très prégnante et se concrétise dans des représentations multiples et variées : chez Geoffroy Mathieu et Stéphanie Lacombe, à travers leurs projets respectifs, la photographie fait figure à la fois d'histoire et d'objet esthétique ; les artistes de la Bibliothèque Grise, quant à eux, restituent leur enquête sociologique et matériel documentaire sous la forme d'une installation artistique et d'objets à vivre : le terme "s'attabler" prend ici tout son sens car le spectateur est convié à s'installer à leur table, à s'appropriier l'oeuvre ou l'activer lors de repas. Des victuailles peuvent même y être disposées pour que l'expérience soit totale et l'espace convivial ; c'est l'occasion, tout en mangeant, de discuter de notre rapport à la nourriture et à sa production. De la même façon, l'installation *Superposition* proposée par Eden Morfaux prends vie, se construit et se meurt au bon vouloir du public invité à jouer avec les modules de bois. Loin de se limiter à un art interactif, il s'agit ici aussi de montrer comment la sphère des relations humaines interfère sur les pratiques artistiques et produit des oeuvres aux formes originales. Avec *S'attabler*, c'est la rencontre que l'on recherche ; qu'elle se concrétise alors en amont, pendant le process créatif, ou durant l'exposition, l'art y devient un état de rencontre.

EDEN MORFAUX ET BUILDING PARIS UNE SCULPTURE COLLABORATIVE A MANIPULER

Composée de tasseaux de bois découpés et de tables, l'installation *Superposition* du sculpteur Eden Morfaux invite le visiteur à jouer. La table devient ici un lieu où le visiteur est invité à imaginer la ville en agençant les morceaux de bois, à l'image des architectes ou des urbanistes lorsqu'ils réalisent des maquettes. Pour l'exposition à Colomiers, Eden Morfaux s'associe avec le studio graphique Building Paris pour prolonger son installation d'une rétrospective sur la collaboration menée depuis 10 ans. La table est alors aussi envisagée comme un espace de collaboration symbolique : elle évoque la table de travail, un espace où naît et se montre la collaboration entre l'artiste Eden Morfaux et les graphistes de Building Paris. L'installation revient sur les créations imprimées, présentées à plat sur les tables : des affiches, des cartons d'invitation, des cartes, des feuilles de tirages de livres. L'installation se prolonge par la création de 16 affiches sérigraphiés uniques, dont les signes feront le lien entre l'installation dans la salle d'exposition et des créations dans l'espace public. En 2017, Eden Morfaux expliquait ainsi son intention : « *J'ai souhaité partager l'idée que mes sculptures ne sont pas simplement des objets mais des outils au service d'une pensée. Elles invitent au partage et à l'appropriation de l'espace public. Elles suscitent des échanges, des rencontres, des proximités entre les individus. Elles sont accessibles à tous, on peut en faire l'expérience physique, s'y asseoir, les gravir, les parcourir, y jouer, y pique-niquer, s'y donner rendez-vous. Par leur présence dans la ville, elles génèrent du lien, relient les lieux et les habitants. Elles concrétisent l'expérience des possibles qu'offre l'art.* »



Eden Morfaux, *Co-Opera-tion*, 2017, Massy
© Myr Muratet

NÉE EN 1977, EDEN MORFAUX, SCULPTEUR, VIT ET TRAVAILLE A ROSNY-SOUS-BOIS.

JÉRÔME DUPEYRAT, SANDRA FOLTZ ET LAURENT SFAR ENQUÊTE EN MILIEU RURAL

Pour l'exposition *S'attabler*, Jérôme Dupeyrat, Sandra Foltz et Laurent Sfar s'intéressent à l'évolution des modes de production agricole et à la circulation des savoirs et des connaissances qui y sont associés. L'ensemble des objets produits et réunis pour l'occasion rendent compte d'une enquête menée auprès de paysans (cultivateurs, éleveurs et viticulteurs) en Anjou, dans le Morvan et le Périgord, ainsi qu'auprès de chercheurs rencontrés lors d'une résidence au Quai des Savoirs, en novembre 2019. Leurs propos ont notamment nourri l'écriture de dialogues consignés à la surface d'une nappe qui est à la fois un objet à lire, à voir, et à expérimenter dans sa fonction utilitaire. Il y est question de différentes formes d'agriculture (conventionnelle, raisonnée, bio), d'enjeux environnementaux et de santé, de transition agro-écologique, du monde paysan et de l'agro-industrie, de notre rapport à l'alimentation. Ces sujets sont également abordés sous un autre angle de vue à travers un ensemble d'assiettes iconographiées qui interprètent visuellement des données statistiques. Cette recherche prend place dans le cadre de *La Bibliothèque grise*, un projet initié en 2015 par Jérôme Dupeyrat et Laurent Sfar. *La bibliothèque grise* est un ensemble de ressources (livres, documents, images et objets) à l'origine d'événements et d'expositions qui visent à explorer les conditions de circulation des savoirs et des connaissances.



J. Dupeyrat et L. Sfar, *assiettes-rébus, assiettes trouvées, et culture de pleurotes*, 2018
©Yohan Gozard

JÉRÔME DUPEYRAT, CHERCHEUR, VIT ET TRAVAILLE À TOULOUSE.

LAURENT SFAR ET SANDRA FOLTZ, ARTISTES, VIVENT ET TRAVAILLENT À PARIS.

GEOFFROY MATHIEU LA CAMPAGNE EN VILLE DOCUMENTÉE EN PHOTOGRAPHIE

Le principe de ruralité ambitionne depuis 2015 de documenter les formes de la ruralité contemporaine induites par la persistance ou les nouvelles formes de production agricole dans l'agglomération parisienne. Sous forme photographique, Geoffroy Mathieu nous confronte à ces bouleversements spatiaux à l'oeuvre, l'avènement de ces nouvelles sociabilités, l'apparition (ou la réapparition) de métiers qui génèrent chez les grands Parisiens des rapports inédits à la terre, aux aliments et font émerger de nouveaux paysages. Site après site, il s'agit pour lui de visiter toutes les formes d'unité de production (intensive, familiale, associative, expérimentale, solidaire ou d'insertion) afin de montrer les espaces et les manières de produire, de distribuer ou de consommer issues de ces évolutions.



G. Mathieu, *Le principe de ruralité*, Aubervilliers, mai 2017

NÉ EN 1972, GEOFFROY MATHIEU EST DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE D'ARLES EN 1999. IL VIT ET TRAVAILLE À MARSEILLE.

STÉPHANIE LACOMBE PORTRAITS DES COLUMÉRINS À TABLE

Invitée à Colomiers pour initier une nouvelle série de « la table de l'ordinaire », Stéphanie Lacombe a rencontré huit familles columérines. Elle expose ensemble ces huit nouvelles images avec une sélection de huit images de la première série réalisée il y a 14 ans. Sa création procède de la rencontre et d'une enquête visuelle, documentaire, sur nos rituels de repas au quotidien. Comment, où et avec qui mangeons nous ? « *Qui sont mes voisins, que font-ils, quelles sont leurs vies, sont-ils heureux, d'où viennent-ils ? Cette curiosité guide ma démarche photographique. Je ne pars pas à l'étranger réaliser mes documentaires : je regarde là, juste là, autour de moi. Je m'invite chez les habitants et j'observe la vie souvent simple, noyée dans ses habitudes et son quotidien. Quoi de plus banal qu'un repas pris chez soi le soir, à la même heure, même table, même assiette ? Le repas est un acte rempli de symboles, de rituels et de coutumes. La table est le punctum de l'image. L'objet devient scène. C'est le lieu de la maison où se joue le théâtre de l'ordinaire.* »



Stephanie Lacombe, *La table de l'ordinaire, Sucre d'orge*, Colomiers, décembre 2019

NÉE EN 1976 À FIGEAC DANS LE LOT, STEPHANIE LACOMBE EST DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS (ENSAD). PHOTOGRAPHE INDÉPENDANT, ELLE VIT ET TRAVAILLE À PARIS.